



LE CRAMPON



Retrouvez le Crampon et toutes les nouvelles du GUMS sur
<http://www.gumsparis.asso.fr/>
Et les listes de diffusion du GUMS :
<http://fr.groups.yahoo.com/group/gums-infos/>
[/gums-mur/](http://fr.groups.yahoo.com/group/gums-mur/)
[/gums-debats/](http://fr.groups.yahoo.com/group/gums-debats/)
<https://groups.google.com/forum/#!forum/gums-culture>

Groupe Universitaire de Montagne et de Ski
53, rue du Moulin Vert, 75014 Paris. Tél. 01 45 43 4 837
Association à but non lucratif. Membre FFCAM, FFME, COSIROC
Permanence les jeudis soirs de 19h15 à 20h30

N° 384 – DECEMBRE 2016

Couverture : Claire en pleine Face Nord à Telendos
Photo : Georges Tsao

SOMMAIRE

| | | |
|--|---------------------------------------|----|
| Compte-rendu du Comité Directeur du 17 novembre 2016 | par Guillaume Blanc | 3 |
| Compte-rendu de la Commission 'ski' du 11 octobre 2016 | par Olivier Raimond..... | 4 |
| Compte-rendu de la Commission 'escalade' du 11 mai 2016 | par François Giudicelli | 5 |
| Passage en Vercors : une aventure montagnarde | par Arlette Pommeyrol..... | 7 |
| Nouvelle : La Clef | par Guillaume Blanc | 9 |
| Seize gumistes sur une île grecque | par Cécile, Clémence et Jean-Luc | 11 |
| Programme des randonnées pédestres | | 14 |
| Programme des cars-couchettes | | 14 |
| Calendrier des stages de ski | | 15 |
| Calendrier des sorties escalade | | 16 |
| Topo escalade : Rocher de la Reine, circuit Jaune PD+ | par Georges Tsao..... | 18 |
| La cordée, histoire d'une photo | par Michèle Chevalier | 19 |

LE CRAMPON

Revue de la section de Paris du
GUMS
ISSN : 1961-9901
Numéro CPPAP : 0420 G 89365
Directrice de la publication : Mireille
Morineau
Mise en page : François Giudicelli
Distribution : Jean-Pierre Canceill
Imprimeur : Graphi Chromy
Immeuble ACOMO, 10 Avenue
Réaumur
92140 CLAMART

Prix au numéro : 3 €.

Abonnement : 1 an, normal : 11 € /
soutien : 25 €

Prochain numéro : février 2017

Envoyez vos articles à
crampon.gums@gmail.com
avant le 31 janvier 2017

Illustrations bienvenues (pour la
couverture, format vertical : au
moins 1300x1800 pixels)

ÉDITO

Ces derniers temps, le projet d'action pour enrayer l'hyper-utilisation de magnésie à Bleau et les grosses taches blanches plutôt disgracieuses qui en résultent nous a un peu occupés. L'idée lancée par Guillaume a bien pris auprès de plusieurs interlocuteurs : clubs, associations de protection de la nature, et bleausards de divers acabit. Las, lorsqu'il s'agit d'embrayer sur des actions plus concrètes et d'approuver formellement un texte commun, les multiples susceptibilités des grimpeurs se réveillent, et chacun, trouvant qu'il y a un peu trop de ci ou pas assez de ça dans le texte proposé, refuse d'y souscrire tant que tel ou tel point n'a pas été ajouté, développé, ou bien adouci. Les grimpeurs – les bleausards en particulier ! – ne sont pas pour rien réputés pour leur forte personnalité et leur aptitude à couper les cheveux en quatre lorsqu'il s'agit de leur activité favorite. Difficile de reprocher à des passionnés leur passion, et pourtant, à cause de ces bisbilles, il va être délicat de mettre en avant une position commune des grimpeurs sur les bonnes conduites à avoir, ou plutôt à ne pas avoir, quand on vient taquiner de la pointe de ses espadrilles le grès bellifontain. Et ce alors même qu'il y a un consensus pour penser que les rochers de Bleau sont réellement endommagés par la surfréquentation. Mais comment afficher un message clair sur les bonnes pratiques si les locaux eux-mêmes ne donnent pas l'exemple ? Ce qui me frappe dans cette histoire, c'est combien le côté 'sportif' de l'escalade, joue ici un mauvais rôle. Au moment où la 'discipline' (quel vilain mot !) devient olympique, beaucoup de grimpeurs ont l'air de trouver insupportable l'éventualité de perdre même une infime partie de leur niveau s'il leur fallait renoncer entièrement à la magnésie. On peut trouver au contraire, et je crois qu'au Gums cette opinion prévaut, que s'adapter aux conditions, rechercher les froids secs hivernaux pour tenter les blocs les plus difficiles et se contenter d'un niveau juste en-dessous s'il commence à faire chaud, fait partie intégrante de l'escalade considérée comme l'accomplissement d'une forme d'idéal plutôt que comme un sport où la performance prime. Ce message-là est-il audible ? Peut-on le répandre ? A suivre...

François Giudicelli